

Des actions plus directement orientées vers l'amélioration proprement dite de la nutrition – relever la qualité des produits de base en les enrichissant, élargir la capacité locale de surveillance nutritionnelle, protéger le droit des femmes à allaiter leurs enfants, mettre en commun l'information sur de meilleurs aliments complémentaires – peuvent avoir sur la nutrition un effet plus rapide et mieux ciblé.

On trouvera ci-dessous la description d'un certain nombre de ces approches plus directes qui ont donné de bons résultats.

Débuts modestes, résultats spectaculaires

Un peu partout en Tanzanie, un processus apparemment modeste s'est déclenché au début des années 80 lorsque des villageois, dont beaucoup vivaient dans des zones pauvres et éloignées, ont entrepris de noter le poids de leurs enfants. Avec l'appui financier du Gouvernement italien et le soutien technique quotidien de l'UNICEF, le Programme de survie et de développement de l'enfant a commencé à opérer dans cinq districts de la région d'Iringa, pour atteindre ultérieurement plus de la moitié de la population du pays.

Il a eu pour résultat la disparition quasi totale de la malnutrition grave – et des réductions remarquables de la malnutrition légère et modérée. Des milliers d'enfants ont été sauvés de la mort. Ces succès se sont produits dans le contexte des taux élevés de mortalité et de malnutrition chez les jeunes enfants apparus en Tanzanie après le déclin économique des années 70 et 80. L'engagement indéfectible du Gouvernement, même pendant cette période difficile, envers les politiques définies avec la pleine participation des communautés et des familles a été d'une importance cruciale. Cette approche devait se révéler l'un des principaux atouts du programme.

Un tableau d'ensemble de la communauté

L'une de ses caractéristiques majeures était la surveillance communautaire de la croissance, qui a permis aux parents et à d'autres membres de la communauté d'évaluer le bien-être nutritionnel de leurs propres enfants et de ceux d'autres familles dans le village. Les résultats pouvaient alors être comparés avec les chiffres des villages voisins et du pays tout entier.

Ces évaluations ont fourni des données de base au début du programme et elles ont été répétées par la suite tous les trois mois pour observer les progrès des enfants. En additionnant les résultats concernant tous les enfants du village, on obtenait une mesure concrète du bien-être nutritionnel et du développement de l'ensemble de la communauté. Ces séances trimestrielles de pesée ont incité non seulement les pères et les mères, mais aussi toute la communauté à analyser pourquoi des enfants étaient malnutris et pourquoi certains semblaient porter à merveille alors que d'autres déprimaient.

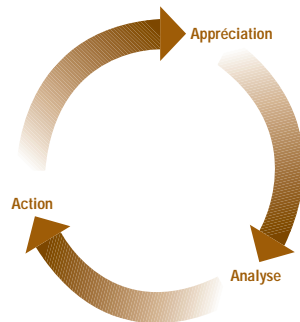
Mieux comprendre les facteurs intervenant dans le bien-être nutritionnel de leurs enfants a aidé les villageois à planifier et entreprendre des actions pouvant contribuer à améliorer la croissance et la santé des enfants.

Par la suite, les séances de pesée ont permis aux parents et aux villageois d'évaluer les résultats et l'efficacité des mesures appliquées et d'en envisager de nouvelles ou de modifier les activités réalisées. De cette manière, des cycles continus associant l'appréciation, l'analyse et l'action – l'approche des «trois A» – ont été établis, aidant ainsi à améliorer successivement la nutrition dans les villages du programme (voir fig. 8 et encadrés 9 et 10).

Les mesures prises par les villageois étaient destinées à accroître la fréquence des repas; encourager

Fig. 8 Pour une meilleure nutrition – le cycle des «trois A»

Pour créer les processus permettant de répondre au droit de l'individu à une bonne nutrition, on peut utiliser à tous les échelons de la société le cycle des «trois A» – Apprécier le problème, en Analyser les causes et Agir en fonction de cette analyse.



Source: UNICEF, 1997.